



Soutien aux Jardins de la ville.

Prologue:

Victoria Chabran, Présidente de l'Union des Associations des Riverains du Stade de France. Nous existons depuis 22 ans et regroupons aujourd'hui 11 associations très diversifiées dans leur domaine d'implication (sécurité, santé, hygiène, cadre de vie, urbanisme, patrimoine...) mais nous avons un même but: la sauvegarde d'un environnement où la vie quotidienne puisse s'articuler à l'événementiel (80 000 spectateurs au Stade de France en moyenne, Mondial de Rugby en 2023, JOP en 2024).

Depuis 22 ans, le **Comité des Jardins pour la Plaine** est une de nos 11 associations adhérentes.

Développement:

"C'était un petit jardin du Bassin Parisien..." Jacques Dutronc a chanté sa tragédie, "de grâce, de grâce, Monsieur le Promoteur..." Vous vous souvenez...

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour sauver les jardins dionysiens, en particulier, ceux du Cornillon, frappés d'une peste mortelle: l'Agence Régionale de Santé les a déclarés trop pollués, notamment au plomb, leur exploitation est interdite, même les visites occasionnelles doivent se plier à un rigoureux protocole sanitaire. Selon les instructions reçues, on se croirait à Tchernobyl ou Fukushima!

La Mairie de Paris, propriétaire des lieux, n'a pas répondu à notre lettre du 15 février, ni à celle du 20 mai. La Municipalité de Saint-Denis, par une lettre du 1er mars 2022 à Mme Hidalgo, est favorable à *"la nécessité de s'accorder pour identifier les pistes de solutions afin de trouver une issue favorable à la préservation de ce site comme lieu d'agriculture urbaine"*. La Fédération

Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs, qui gère les Jardins du Cornillon, rappelle au Comité que *"les dossiers de pollution impliquent à la fois des enjeux sanitaire, politique et économique ce qui entraîne des procédures souvent longues et fastidieuses. La Fédération est pleinement impliquée en ce sens afin de travailler à l'avenir du site de jardins."*

Éléments de langage qui bloquent le problème sans amorce de solution. Au terme de ces longues procédures annoncées, que restera-t-il des 5146m² de verdure, de plantes, d'arbustes, de fruitiers et de fleurs? L'eau a été coupée, le stress hydrique est une menace. Dès juin, nous sortons d'une canicule et l'été ne fait que commencer! Sans entretien, les jardins dépérissent. La terre est vivante, la nature est vivante et, comme toute vie sur Terre, elle nécessite nourriture, eau et soins.

Il nous faut sauver ces oasis de fraîcheur que sont nos jardins dans un univers d'asphalte et de béton. Les mesures de plombémie effectuées par les Jardiniers restent dans les normes. Cela fait des années que les potagers du Cornillon nourrissent la population. Ils ont été créés en 1939, ont survécu à la réduction drastique de 1998, passant de 43 à 23 parcelles. Il dépend de nous de les sauver une nouvelle fois.

J'étais hier à la Ferme Urbaine de Saint-Denis, avenue de Stalingrad. Là, sont produits des fruits et des légumes mis en vente. Là, le sol est aussi pollué au plomb! Alors, oui, les légumes racines, de type "carottes" dont la croissance se prolonge dans le sol, sont prohibés, de même que les fraises dont les plants restent d'une année sur l'autre, les aromatiques sont cultivées en pot. Mais aubergines, courgettes et tomates, arbres fruitiers... sont autorisés et prospèrent...

D'avance, merci à tous ceux qui veulent bien nous rejoindre pour sauver et cultiver nos jardins, la ville du futur ne saurait ignorer ce que le philosophe Voltaire préconisait déjà au XVIII^e siècle "... il faut cultiver notre Jardin."

Merci de signer et de faire signer la pétition sur Change.org

<https://chnng.it/8Nd9z9qfZz>

Victoria Chabran